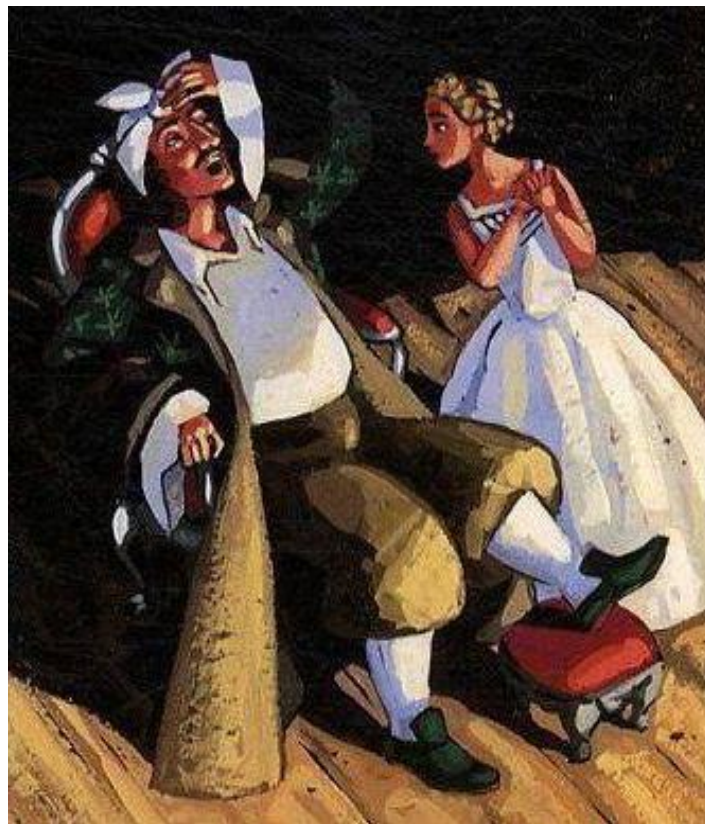


Conservatoire Frédéric Chopin de Lens
Classe d'Art dramatique Jeunesse 2 – Professeur : **Gilles Gleizes**

Louison, sur scène comme dans la vie

Extraits de
Louison et Monsieur Molière
de Marie-Cristine Helgerson



Avec des scènes de
Le bourgeois gentilhomme, Les femmes savantes et Le malade imaginaire
de Molière
Textes additionnels de Gilles Gleizes

Distribution

Jade Beguin : *Jeanne Beauval, Nicole, Toinette*

Romane Druart : *Louison*

Amélie Lantenois-Parmentier : *Louison*

Lou-Ann Martin : *Récitante, Armande, Béline*

Lila NGangue NDoumbe : *Récitante, La servante, Henriette, Angélique*

Théa Thomas : *Récitante, Monsieur Jourdain, Molière, Argan*

Régie son : Fabien Brimont

Le travail de la classe Jeunesse 2 s'est élaboré, cette année, en parallèle avec celui entrepris sur l'œuvre de Molière par la classe adultes.

Pour sensibiliser les jeunes à cet univers théâtral, ce travail s'est construit autour de la célèbre scène de Louison et d'Argan dans *Le malade imaginaire*. C'est en effet une des rares scènes du théâtre classique français, en tous les cas dans ses pièces les plus connues, où apparaisse un enfant.

Cependant la présence d'un enfant sur un plateau de théâtre n'était pas pour autant exceptionnelle en France, au dix-septième siècle. Car il existait une troupe d'enfants, la troupe de Mademoiselle Raisin, dont faisait d'ailleurs partie le comédien Baron, qui intégra, par la suite, la troupe de Molière.

Cette scène de Louison et d'Argan, parfois coupée lors de la représentation du *Malade imaginaire* sans que cela nuise à sa narration, est presque une pièce en elle-même. Petit chef-d'œuvre d'humour et de tendresse, elle aborde avec finesse des sujets aussi délicats que la punition des enfants et leur vision de l'amour.

A cette scène se sont greffés des extraits du roman de Marie-Christine Helgerson, imaginant les relations des deux personnages éponymes. En effet, l'interprète de Louison se prénomme Louison, à l'instar des comédiens de la troupe de Molière, et de Molière lui-même, qui portaient leurs noms sur scène dans *L'impromptu de Versailles*.

D'autres scènes de Molière s'y sont ajoutées, extraits du *Bourgeois gentilhomme*, des *Femmes savantes* et passages supplémentaires du *Malade imaginaire*, où s'imposent des personnages féminins.

A travers ces textes et l'histoire d'une enfant comédienne, comme l'apparition d'une mère actrice ainsi que celle d'une servante, c'est le thème de la condition féminine au dix-septième siècle qui est également traité au cours de cette présentation.

Les comédiennes de la troupe de Molière bénéficiaient d'ailleurs d'un statut privilégié, touchant en général le même salaire que leurs collègues masculins, voire un salaire plus élevé. Cette situation, exceptionnelle à l'époque, était certainement due à l'engouement du public pour les comédiennes, alors que la présence des femmes sur scène était encore un phénomène relativement récent.

En outre, la présentation aborde également, avec *Le malade imaginaire*, le sujet de la création théâtrale : son inspiration, sa gestation, ses répétitions et sa représentation.

Par ailleurs, pour lier tous ces thèmes et textes, comme pour donner une colonne vertébrale à l'ensemble, j'ai été amené à rédiger quelques phrases et répliques.

Louison, sur scène comme dans la vie narre l'éveil de la carrière théâtrale d'une enfant de la balle. Louison était, en effet, non seulement fille d'une comédienne, mais aussi d'un comédien – le couple Beauval – devenant par la suite actrice sous le nom de Mademoiselle Beaubour.

Mais elle raconte aussi la fin d'une vie consacrée à la scène, car l'auteur du *Malade imaginaire* mourut après la quatrième représentation de son ultime chef-d'œuvre.

Enfin, elle nous parle également de l'immortalité, celle de Molière, bien sûr, mais aussi celle de sa petite Louison...

Gilles GLEIZES